

Homélie du samedi 3 septembre 2022 - Abbé François Monier

Dans la première lecture, l'auteur du « Livre de la Sagesse » nous rappelle que nous sommes des créatures limitées, que nous n'avons pas les moyens de découvrir les intentions de Dieu ! Dieu est Dieu et nous ne le sommes pas.

Mais, cela nous rappelle que nous pouvons quand-même connaître Dieu, Dieu en tant que Créateur. En tant que personne qui gouverne le monde par Sa Providence, Dieu peut être connu par la raison humaine. Ce n'est pas une opinion comme : j'aime bien le chocolat. Ou, je n'aime pas le chocolat. Ce n'est pas un goût personnel. C'est une réalité objective.

Je pense à l'article 36 du « catéchisme de l'Église Catholique » : la Sainte Église notre mère, tient et enseigne que *« Dieu, principe et fin de toute chose peut être connu avec certitude par la lumière naturelle de la raison humaine, à partir des choses créées. Sans cette capacité, l'homme ne pourrait accueillir la révélation de Dieu. L'homme a cette capacité, parce qu'il est créé à l'image de Dieu »*.

Et donc, c'est vrai que parfois dans notre société où au nom de la laïcité, il ne faut pas parler de Dieu. C'est une option, une option philosophique. C'est un choix. Ce n'est pas quelque chose d'ouvert et de tolérant pour tout le monde. Non, c'est un choix ! Ce choix peut être discuté.

Et sachant que cette connaissance de Dieu est ouverte à tout le monde, et bien, c'est aussi que nous pouvons en parler à tous nos prochains. A tous nos prochains, même s'ils rejettent cette option. Ils sont créés à l'image de Dieu. Et même s'ils n'en ont pas tous conscience, ils attendent cette réponse de connaître Dieu.

Alors, c'est vrai que c'est compliqué de connaître Dieu uniquement par la lumière de la raison.

Pourquoi ?

Parce que nous sommes tous marqués par le péché, par nos désirs désordonnés, par nos passions désordonnées. Nous avons tous une intelligence qui est blessée. Et donc, on a du mal à remonter de « la création » jusqu'au « créateur ». Et c'est pour cela aussi que nous avons l'aide de la « révélation ».

Et puis « la révélation » nous permet aussi de compléter notre connaissance de Dieu.

Car si nous savons que Dieu est : Père, Fils et Saint Esprit, ce n'est pas par les lumières de la raison humaine naturelle. Mais c'est parce que Dieu nous l'a révélé. Jésus nous l'a révélé à travers tout son Évangile. Sinon, nous ne pourrions pas le savoir.

Je trouve que ce qu'il y a de beau aussi, dans cette connaissance de Dieu que nous pouvons avoir, c'est que nous pouvons aussi avoir une relation personnelle avec Dieu. Dieu est vraiment une personne avec qui nous parlons.

Vous voyez, quand nous nous retrouvons ici, toute la communauté chrétienne : nous nous soutenons les uns les autres pour prier, nous sommes heureux de louer, de célébrer le Seigneur ensemble.

Mais régulièrement, nous nous adressons à Dieu, dans des dialogues. Au moment de « la prière eucharistique », le prêtre s'adresse à Dieu le Père, parce qu'il représente le Fils. Mais derrière, il porte aussi toute la prière de la communauté chrétienne, de toute l'assemblée qui est présente.

Et donc, c'est important de voir cette relation personnelle que nous pouvons avoir avec Dieu.

Alors oui, c'est vrai qu'IL ne nous parle pas comme nous, nous Lui parlons. C'est rare que nous L'entendions distinctement. Mais bien sûr, IL nous parle quand-même.

Vous le savez, on l'entend à travers la Bible, l'Enseignement de l'Église et autre, et puis à travers cette ouverture du cœur, que nous pouvons avoir.

Nous savons que dans notre expérience de vie chrétienne, régulièrement beaucoup de chrétiens ressentent des choses, un appel du Seigneur à visiter un tel, un autre, une autre personne, ou dans la prière. On a l'impression d'être pleinement aimé, ou des choses comme ça. Nous le savons. Eh bien, c'est Dieu qui nous parle. Et donc c'est important aussi, de cultiver cette relation personnelle avec Dieu.

Dans l'Évangile, Jésus nous dit que nous devons Le préférer à notre père, notre mère, notre femme, etc,... à tout le monde et même à notre propre vie. Et si nous pouvons le préférer, c'est parce que nous pouvons avoir une relation personnelle avec Lui. Parce que nous savons qu'IL est là.

Vous voyez, dans nos vies, quand nous sommes entourés de personnes qui sont « bonnes », qui veulent le bien, on a plutôt tendance à être meilleur. On s'améliore. En revanche, si nous fréquentons des voyous qui font n'importe quoi, nous aurons tendance à être un peu moins bons. Et alors, on fera n'importe quoi.

Alors si nous entretenons cette relation personnelle avec Dieu, avec cet amour de Dieu, nous savons qu'IL est bon. Évidemment, au contact de cette relation, nous nous bonifierons. Et donc, nous pouvons aimer comme IL nous demande d'aimer, jusqu'à aimer nos ennemis. Parce que nous aurons en nous, cet « amour de Dieu » qui nous aura bonifié.

Dans la deuxième lecture, nous avons l'apôtre Saint Paul qui invite Philémon à accueillir Onésime non plus comme un esclave, mais comme un frère. Car Onésime s'est « converti ». Avec Jésus, il a vécu une « vraie conversion ». Apparemment, avant, il avait fait des choses pas toujours très correctes, avec son maître.

Mais, vous voyez, si Saint Paul peut demander cela, c'est aussi parce qu'il est tout habité par l'amour de Dieu. Et il pense que Philémon peut le faire aussi, qu'il peut être habité par ce même amour, qui dépasse une justice stricte. Et c'est justement, vous le savez, « l'acte de charité », cette petite prière. Où on dit :

« Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et plus que tout. Parce que vous êtes infiniment bon. Et j'aime mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous. »

Si nous pouvons le dire, le prier, nous voyons bien que c'est parce que nous sommes dans cette relation avec Dieu, qui nous bonifie. Et donc, ainsi, nous pouvons pleinement aimer nos prochains.

Amen